

Mesdames et messieurs,

je voudrais tout d'abord vous présenter les excuses et les regrets de monsieur Franck Riester – ministre de la culture - qui malheureusement n'a pas pu être présent ce soir comme il l'avait envisagé.

« La musique est de tous les arts le plus demandé, le plus mêlé à l'existence sociale, le plus proche de la vie dont elle anime, accompagne ou imite le fondement organique. »

Un constat posé en son temps par Paul Valéry, mais qui conserve toute sa pertinence et toute son actualité : tout est dit en quelques mots et l'histoire du Grand Mix – temple local des musiques actuelles – a permis de l'illustrer avec ses notes.

Cette forte demande de musique, elle n'est pas contestée : elle nécessite des lieux pour que les artistes puissent s'exprimer. Des lieux de création où se succèdent talents affirmés et émergents, où peuvent dialoguer l'expérience et la nouveauté.

Cette musique en lien avec l'existence sociale, elle doit être présente dans les territoires, au plus près des habitants dont elle raconte le quotidien, les joies et les peines, les déconvenues parfois et les espoirs toujours. En permettant à chaque esthétique de trouver sa place, à chaque rebelle de chanter sa colère.

Non pas une indignation subventionnée et soumise à l'obligation de plaire aux financeurs, mais une liberté inconditionnelle garantie aux artistes, parce que selon la formule d'André Malraux « la liberté n'a pas toujours les mains propres, mais quand elle n'a pas les mains propres, il convient de réfléchir à deux fois avant de la jeter par la fenêtre. »

Dans ce projet de rénovation, le ministère de la culture a bien entendu souhaité prendre toute sa part, en partenariat avec les collectivités locales parce que la culture, c'est une politique partagée.

Je souhaite donc remercier toutes et celles et ceux qui ont permis de boucler cet investissement, l'ensemble des partenaires publics qui se sont associés pour rendre possible ce projet.

Remercier le cabinet d'architecture Chelouti associés qui a su interroger et comprendre le génie des lieux, pour lui offrir une lampe magique mieux adaptée à ses nouvelles ambitions.

Je voudrais enfin saluer et remercier celles et ceux qui autour de Boris Colin font vivre cette scène de musique actuelles, cette SMAC comme on dit dans le langage froid des dossiers administratifs.

Et en guise de conclusion, permettez-moi de citer quelques paroles de Philippe Pascal, chanteur décédé il y a quelques jours, qui avec les groupes « Marquis de Sade » puis « Marc Seberg » a incarné l'énergie de ces scènes de musiques actuelles :

« Assieds-toi, on est si bien ensemble
Tous entre amis, à l'étroit
Mais on est bien ensemble,
Dans l'antichambre du paradis¹ »

Je vous remercie

1 Dimanche après midi – Marc Seberg – album à bout de nerfs